

publiée par Desmazières, sous le nom de *Puccinia Cnici-oleracei*, Cat. plant. omises, p. 24 (1823) ; — *Plant. Crypt. du nord de la France*, I, n° 25 (1825), et encore par le même auteur, n° 557 des *Exsiccata*, 1^{re} édit. française, XII (1832), sous le nom de *Puccinia Cirsiorum* var. 2, *Cirsii-palustris*, avec cette observation : « Que c'est à cette » espèce qu'il faut rapporter comme variété 1, *Cirsii-oleracei*, la Cryptogame qu'il a publiée sous le nom de *Puccinia Cnici-oleracei* dans » son Catalogue des plantes omises et que depuis il a produite en nature » au n° 25 de ses fascicules ». On peut encore rapporter à cette espèce le *Puccinia Syngenesiarum* Link p. p. (Cooke *Fungi brit. exs. edit.* 2, II, n° 125), le *Puccinia Cirsii* Delacour (Société dauphinoise, n° 2709, non Lasch). Enfin Schroëter a publié, dans le *Kryptogamen Flora von Schlesien, Pilze*, III, p. 317, un *Puccinia Cirsii-lanceolati* nov. sp., qui paraît ne pas différer de ces derniers. Or, si le *Puccinia* que je viens de trouver est le même que ceux de Desmazières, de Link, de Delacour et de Schroëter (ce qui ne me paraît pas douteux), le nom de *Puccinia Cirsii-oleracei* Desm. devrait prévaloir dans la nomenclature comme étant le plus ancien. Il résulterait en outre de cette identité que ce *Puccinia* aurait pour supports les *Cirsium oleraceum*, *lanceolatum* et *palustre*, et que les rapprochements faits par Winter sont au moins contestables dans quelques-unes de leurs parties. Je joins à cette Note un exemplaire de chacune des plantes dont il vient d'être question, à l'exception de celle de Schroëter que je n'ai pas ; ce qui permettra, au besoin, de vérifier l'exactitude de mes observations.

Veillez agréer, etc.

Le frère Héribaude, de Clermont-Ferrand, annonce, dans une lettre au Secrétaire général, deux intéressantes découvertes pour la flore de l'Auvergne : le *Fritillaria Meleagris* L. trouvé dans les prairies de Sainte-Urcisse (Cantal) par le frère Porte, et le *Carex curvula* envoyé du Mont-Dore par M. Dumas.

M. Camus fait à la Société la communication suivante :

QUELQUES LOCALITÉS NOUVELLES DE PLANTES INTÉRESSANTES
DES ENVIRONS DE PARIS, par **M. G. CAMUS.**

Je demande à la Société la permission de faire connaître quelques stations de plantes intéressantes récoltées dans les environs de Paris.

Dans une première herborisation, en avril, en compagnie de M. Chatin, nous avons trouvé aux Essarts-le-Roi le *Primula officinali-elatior*, hybride non signalée jusqu'à ce jour dans les limites de notre flore, et

O. incarnata var. *angustifolia* Reichb. (*O. Traunsteineri* Saut.), variété à feuilles étroites un peu canaliculées et à fleurs assez fortement colorées, se distinguant facilement du type. Cette plante, trop jeune pour être déterminée, a été rapportée à Paris et cultivée jusqu'à sa complète floraison.

La deuxième herborisation faite en mai à Esches (Oise), et à laquelle ont pris part MM. Chatin, abbé Chevallier, Legrelle et Camus, a été divisée en deux parties. Avant le déjeuner, nous avons exploré le bois de Fosseuse, commençant immédiatement à la sortie de la gare d'Esches. Ce bois, dont le terrain est siliceux, a une végétation bien monotone; nous y trouvons *Daphne Laureola*, *Sorbus torminalis*, *Stachys germanica*, *Mespilus germanica*. A la sortie du bois, sur une bande de calcaire en suivant le chemin de fer, nous avons récolté *Cirsium eriophorum*, *Cephalanthera grandiflora*, *Polygala calcarea*, *Orchis purpurea*; sur cette même partie calcaire on trouverait, deux mois plus tard, *Digitalis lutea*, visible en passant en chemin de fer.

Pendant la deuxième partie de l'herborisation, nous avons exploré le bois de la Lande et le Ravin d'En-haut. Ce ravin est constitué par deux collines en pente douce, de nature crayeuse, et presque dépourvues de terre végétale. La flore est celle des terrains calcaires arides, les échantillons sont peu développés et le pacage des moutons ne nous laisse que des individus minuscules. Nous avons récolté, en lisière du bois de la Lande et du Ravin d'En-haut : *Orchis purpurea*, *O. Simia*, *Ophrys muscifera*, *Gymnadenia conopea*, *Epipactis atrorubens*, *Cephalanthera grandiflora*, *Aquilegia vulgaris*, *Veronica prostrata*, *Coronilla minima* en feuilles seulement, *Gentiana germanica* en pieds secs de l'année dernière. Dans le ravin, nous avons fait une ample moisson de *Carum Bulbocastanum*. Les bois voisins renferment tous en grande quantité le *Daphne Laureola*. Enfin notre herborisation s'est terminée près de Méru, où, dans les moissons maigres, nous avons trouvé le *Prismatocarpus hybridus* et une deuxième station de *Carum Bulbocastanum*.

M. Costantin, secrétaire, donne lecture de la communication suivante :

HERBORISATIONS ALGOLOGIQUES D'AUTOMNE AU CROISIC (LOIRE-INFÉR.),
par M. Ch. FLAHAULT.

De nombreux séjours sur différents points de nos côtes atlantiques avaient appris à M. Bornet que le Croisic est une des localités les plus favorables à la recherche et à l'étude des Algues marines; la diversité